

Le Centre culturel Frontenac de Kingston

L'Informel

1 Septembre 2020 | NUMÉRO 1 | VOLUME-45



On garde le cap !

Photo de Jolianne Demers,
Ottawa Farm Fresh

Mot du président

Jean Lord

Votre conseil demeure actif virtuellement et nous sommes très fiers du travail accompli par la Direction générale et son équipe au cours des derniers mois.

Je dois commencer par remercier tous nos bailleurs de fonds, fédéral, provincial et municipal, nos locataires et partenaires qui continuent à nous appuyer dans cette période qui rend difficile nos efforts pour remplir notre mission. Marie-Noël, Normand, François, Seth et Anne-Sophie en ont profité pour peaufiner plusieurs dossiers organisationnels et financiers, relativement complexes, que nous mettions de côté et qui commençaient à nuire à nos opérations. Tous leurs efforts sont maintenant axés sur la rentrée de concert avec, ou un peu après les écoles de la région.

Afin de vous mettre à jour sur tout ce qui passe, nous planifions une assemblée annuelle des membres au cours de la première semaine d'octobre. Nous désirons attendre que le retour à une certaine normalité soit bien entamé avant de vous convier. Nous en profiterons pour vous présenter notre brochette de spectacles et d'activités pour le reste de la saison 2020-2021. Si tout continue à bien progresser, la réunion se tiendra à l'Octave, à bonne distance les uns des autres, évidemment.

Votre conseil d'administration subit aussi quelques changements. Je tiens à remercier Nadia Desrochers et Fanny Cecconi qui doivent toutes deux nous quitter. Leurs conjoints sont transférés l'une à Lille, en France, et la seconde à Valcartier, près de Québec. En plus de leurs contributions efficaces au sein du CA, Nadia et Fanny ont aussi participé à notre camp artistique de l'été 2019. De plus, Nadia a donné un bon coup de main à l'élaboration de rapports financiers grâce à sa connaissance des logiciels utilisés par notre firme comptable, tandis que Fanny apportait régulièrement sa touche d'artiste au programme du CCF. On vous souhaite toutes deux bonnes chances dans vos déménagements COVIDiens.



Afin de combler les postes vacants, le CA a eu le plaisir d'accepter la nomination de Dianne Melanson-Howe comme membre du CA en attente de la réunion annuelle. Enseignante nouvellement à la retraite, elle demeure à Kingston depuis 3 ans. De plus une autre candidate est en attente de nomination officielle, Laurianne Montpetit, qui travaille à l'ACFOMI. Elle pourrait aussi servir en tant que représentante jeunesse.

Malgré ces deux nominations, nous avons toujours deux postes vacants au sein du CA. Vous cherchez une belle façon de contribuer à la culture francophone dans la région de Kingston, communiquez avec moi au : ccfkingston@gmail.ca.

Au plaisir de vous revoir bientôt.

Jean Lord



MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Marie-Noël St-Cyr

Bonjour à vous,

Oui, nous amorçons le mois de septembre de cette année chamboulée et bouleversante pour tous, autant que nous sommes, ici au Canada et aussi partout, de par le monde.

Le Centre culturel Frontenac se porte plutôt bien. Les bailleurs de fonds : Patrimoine Canadien, le Ministère des affaires francophones de l'Ontario, le Conseil des arts de l'Ontario, le Kingston Arts Council et Réseau Ontario continuent à nous démontrer leur appui envers notre mission qui est de diffuser et faire fructifier l'art et la culture en langue française dans notre petit coin du l'univers ce, de la façon la plus diversifiée et inclusive possibles.

De plus, nous avons embauché une nouvelle coordonnatrice artistique en la personne de **Madame Isabelle Tardiveau**. Elle arrive de France, avec un bagage impressionnant d'expérience tant organisationnelles que relationnelles. Elle sera une partenaire d'exception dans notre travail de programmation, promotion, diffusion et communication continues, au Centre culturel Frontenac. **Normand Dupont qui a su assurer l'intérim brillamment**, se fera un plaisir de lui passer le bâton et d'encadrer son travail, dans les premiers temps. Sois la bienvenue, Isabelle !

Depuis la mi-mars, la fermeture, le confinement et surtout, le vécu, de tant de choses, dans les familles, les institutions, les commerces, les foyers de soins de longue durée, le milieu artistique; rien de cela n'était sur nos radars l'hiver dernier, alors bien fin sera celui ou celle qui saura prédire où nous en serons en début septembre de l'année prochaine ! Nous allons donc faire preuve de philosophie, de retenue et d'un optimisme prudent et piloter notre saison artistique à tâtons, couvre-visage, de rigueur, et sens de l'humour, au rendez-vous.

Nous préparons notre part du Centre scolaire-communautaire, à une réouverture graduelle, munis de désinfectant pour les mains, d'enseignes et de décalques directionnels à appliquer, et de bannières de vinyle rétractables, pour protéger l'auditoire éventuel des artistes sur la scène de l'Octave. Nous nous coordonnons avec le bureau de santé publique local et le personnel admin de l'É.S.C. Marie-Rivier et du CECCE afin d'établir et de maintenir des mesures de santé publique semblables et nécessaires, sur le site, en attendant d'accueillir les élèves d'une part, et un peu plus tard, si tout va bien, les employés du Centre et des organismes locataires, tout en privilégiant le télétravail, pour le moment, pour nous et ces derniers. Mais ne vous trompez pas, nous sommes des abeilles et la ruche est essentielle à notre épanouissement. Butiner, c'est bon; en fait, c'est même excellent mais, fabriquer le miel, nourrir la reine et les tout-petits, ça c'est notre destin, dit la poétesse en moi; jamais loin, direz-vous...

Nous espérons que vous vous portez bien et envisagez les prochains mois avec une notion d'encouragement prudent semblable au nôtre. La vie continue, nous sommes en temps de récoltes et devons tous et toutes nous mettre au mode résolution de problèmes, créativité, communications et écoute les uns des autres. Flexibilité et professionnalisme ouvert et gentil, générosité et compréhension des autres, et surtout, patience, seront les mots d'ordre de la rentrée au CCF. Rappelez-vous que nos parents et ancêtres, les membres de notre famille et des ami.e.s, d'où que nous venions, ont bravé de bien plus grandes tempêtes, avec courage et résilience... sinon, nous ne serions pas ici, à ce moment précis de l'histoire, à nous lancer dans les rapides, cheveux au vent, convictions dans l'âme et cœur au ventre !

Bonne rentrée à vous aussi, quel que soit votre contexte d'étude ou de travail.



Mot du Directeur artistique intérimaire *Normand Dupont*

C'est la rentrée: habituellement, ces mots évoquent le retour à la routine après l'été, la chaleur, les vacances; retour à l'école pour les élèves; reprise des activités sportives et culturelles, retour des séries télévisées et nouvelles émissions radiophoniques. On parle de la rentrée scolaire, de la rentrée culturelle, de la rentrée littéraire...

La rentrée de ce mois de septembre 2020 nous semble différente. On continue de s'adapter, on vit avec la présence de la COVID-19 et aux changements qu'elle suscite. Comme vous l'a expliqué Marie-Noël St-Cyr, la vie continue aussi au Centre culturel Frontenac. Le thème de cette année est *Flo(w)ts*. Nous sommes en mode de fluidité, nous nous adaptons au courant, aux embûches de la rivière. Gardons le cap! Notre nouvelle saison artistique 20-21 est en place! Vous pourrez bientôt la consulter sur notre site web (centreculturelfrontenac.com). Nous y allons prudemment cet automne en vous offrant deux spectacles.

Le premier: pour la Journée des Franco-Ontariens, le Centre culturel Frontenac vous présente **Les Soliloques**, avec leur nouveau spectacle *Quel que soit notre sort*. Pour **Les Soliloques**, groupe kingstonnien, la chanson est un entretien avec soi où l'on ose s'avouer le fond de sa pensée. C'est dans cette optique qu'ils nous présentent un spectacle en quintette Indie-Art Pop, issu de l'expérience humaine et de ses contradictions.

Afin de respecter les restrictions sanitaires, ce spectacle sera présenté en format hybride: **Les Soliloques** vont jouer devant un public réduit le mercredi 2 septembre 2020 à 19h et sera filmé par **Jamstone Productions**. Puis ce concert filmé sera diffusé sur **Facebook** le jeudi 24 septembre 2020 à 19h30. Nous partagerons des bandes vidéos avec les écoles francophones de notre région qui pourront les diffuser le vendredi 25 septembre 2021 et, ainsi, célébrer la journée des franco-ontariens!

Venez vivre cette expérience unique! Assister à un concert du groupe **Les Soliloques** en direct, voir le travail de **Jamstone productions**, puis visionner la version filmée et montée de cette soirée. Vous pouvez vous procurer vos billets sur le site: centreculturelfrontenac.com et bénéficiez du Programme Arts Accessibles: Payez selon vos moyens (PVSM) de 5 à 30\$.





Photo prise par Helena Vallès

Nous avons ensuite programmé une variété de spectacles qui auront lieu dans notre théâtre L'Octave à partir du mois de janvier 2021 et que l'on a hâte de partager avec vous! Musique, théâtre, conte, variété, humour, danse!

Veuillez noter que, dépendamment de la situation, les dates de nos spectacles peuvent changer sans préavis. Nous afficherons ces changements, le cas échéant, sur notre site WEB et nos réseaux sociaux.

Au plaisir de vous retrouver, bonne rentrée!

Notre deuxième spectacle sera présenté à l'extérieur du Centre culturel Frontenac, le samedi 17 octobre 2020 à 10h et sera aussi diffusé en **Facebook Live**. La troupe de théâtre **La fille du laitier** de Montréal nous offre *Caisse 606*: embourbées dans leur routine, les deux caissières de l'épicerie du coin rêvassent à une vie meilleure. Une vie de tous les possibles où les carottes dansent, la sauce soya se meurt d'amour, et où le soleil a un goût d'ananas. Ce théâtre d'objets et de jeu choral marie humour et poésie. Pour les jeunes de 6 à 12 ans et pour toute la famille! Une discussion avec les artistes aura lieu après le spectacle.



**SAISON
ARTISTIQUE
2020-2021**
ARTISTIC SEASON



centre.culturelfrontenac.com
infoccfkingston@gmail.com

flowts



24
SEPT



LES SOLILOQUES



17
OCT



CAISSE 606



21
JAN



LES CHICLETTES 2.0



06
FÉV



SOIRÉE CRÉATION



26
FÉV



MAUDE LANDRY



26
MAR



JIPÉ DALPÉ



01
AVR



LES BÂTONS



17
AVR



MON PETIT PRINCE



07
MAI



LA LIGHT DU BORGOT



12
MAI



JACK

Contribuez à l'Informel et aux infolettres du Centre culturel Frontenac!

L'équipe du CCF

Le prochain numéro de **l'Informel** sera publié le lundi 2 novembre 2020. La date de tombée des articles est le lundi 19 octobre 2020.

Suggestions de contributions:

- promotions de vos activités à venir
- compte-rendu des activités réalisées depuis le dernier numéro
- dessins, photos, arts visuels...
- liens vers des vidéos
- carnet de voyage
- vos états d'âmes
- bandes dessinées
- suggestions de films, de lectures, de séries télévisées
- textes de fiction
- recettes de cuisine
- autres suggestions...

Nous vous invitons à joindre votre photo et votre courriel si vous le désirez.

N'hésitez pas à nous rejoindre si vous avez des questions ou des suggestions.

Nous publierons des **infolettres** en alternance avec l'Informel. Vous y trouverez de brèves nouvelles du Centre culturel Frontenac et de nos partenaires.

Au plaisir de vous lire!

Dates de tombée des prochains numéros de <u>l'Informel</u>	Dates de parution des prochains numéros de l'Informel
Lundi 14 décembre 2020	Mardi 5 janvier 2021
Lundi 15 février 2021	Lundi 1er mars 2021
Lundi 19 avril 2021	Lundi 3 mai 2021

Dates de tombée des <u>infolettres</u>	Dates d'envoi des infolettres
Vendredi 25 septembre 2020	Lundi 5 octobre 2020
Lundi 23 novembre 2020	Mardi 1er décembre 2020
Vendredi 29 janvier 2021	Lundi 8 février 2021
Vendredi 26 mars 2021	Mardi 6 avril 2021
Vendredi 21 mai 2021	Mardi 1er juin 2021

Quelques suggestions pour votre plaisir des recommandations de Normand Dupont, Directeur artistique intérimaire.

Les 5 à 7 Francophone (French Connection) vont reprendre au restaurant Tango Nuevo, 331 rue King West, le deuxième jeudi de chaque mois (sauf pour le mois de février). Venez rencontrer la communauté francophone autour d'un verre. (French learners are always welcome).

Tango Nuevo va nous réserver deux larges tables avec un maximum de 9 personnes par table, donc un maximum de 18 participants. Pour respecter les consignes liées à la COVID-19, vous ne pourrez pas circuler et vous devrez socialiser de votre place.

On vous attend les jeudis 10 septembre, 8 octobre, 12 novembre, 10 décembre, 14 janvier, 4 février, 11 mars, 8 avril, 13 mai et 10 juin!

L'organisme Théâtre-Action, un de nos partenaires culturels organise:

FEUILLES VIVES, L'incontournable marathon théâtral de l'automne

Pour sa cinquième édition, Feuilles Vives se déploie sous forme de marathon théâtral automnal sous la thématique **Fragiles Humanités**. Les sept œuvres en chantier de la programmation bénéficient présentement d'une période de laboratoire et d'un encadrement artistique. Ces créations théâtrales franco-ontariennes seront ensuite diffusées sous forme de captation audio, dans le cas des textes. De leur côté, les projets d'écriture scénique seront diffusés sous forme d'extraits vidéos.

[Les sept œuvres](#) en chantier de la programmation seront diffusées successivement, à raison d'une par semaine, [du 21 septembre au 8 novembre 2020](#). Chaque œuvre est encadrée par une compagnie théâtrale franco-ontarienne.

- ***Apatride***, projet d'écriture scénique de **Chloé Tremblay** – Théâtre de la Vieille 17

- ***C'était la nuit ou était-ce plutôt le matin***, projet d'écriture scénique d'**Élaine Juteau** – Théâtre du Trillium

- ***Le concierge***, projet d'écriture scénique de **Vincent Leblanc-Beaudoin** – Théâtre français de Toronto

- ***Les sept péchés capitaux***, texte de **Karine Ricard** – Théâtre français de Toronto

- ***Le taureau***, texte de **Marc-André Charrette** – Théâtre Catapulte

- ***Mylène parle***, texte de **Michel Ouellette** – Théâtre du Nouvel-Ontario

- ***Solo cup***, texte de **Chloé Thériault** – Théâtre Belvédère

Pour toutes les nouvelles concernant l'événement, téléchargez leur application FV 2020 sur Google Play et Apple Store.

Un simple appel à la tolérance et au respect

Julie Brisson

Avez-vous déjà remarqué à quel point l'Être humain est dans la polarité ? Toute la vie est organisée autour du concept de polarité: noir/blanc, chaud/froid, masculin/féminin, lumière/ombre, vrai/faux, etc. Il y a quelques jours, j'ai soupé chez une amie et j'ai eu une conversation "enflammée" sur le port du masque avec son mari. Personnellement, j'étais très amusée de le voir réagir aussi fortement et d'exprimer son opinion avec tant d'ardeur et conviction, et cela m'a amené à une réflexion : Pourquoi les gens ont tant besoin d'avoir raison ? Pourquoi être dans cette notion que si moi je crois que j'ai raison, l'autre a forcément tort ?

Pour ou contre le masque ou peu importe le sujet comme être croyant ou athée, libéral ou conservateur... les humains sont en permanence dans la division et le jugement. Tout comme les guerres – c'est nous contre eux ! Et pourquoi ? Tout n'est question que de croyances ! Si vous cherchez dans le dictionnaire la définition du mot croyance, vous trouverez quelque chose qui ressemble à : *"La croyance est le fait de croire, c'est-à-dire de tenir quelque chose pour véritable ou réelle, d'être persuadé ou intimement convaincu qu'elle est vraie ou qu'elle existe."* Donc nos croyances sont personnelles et **c'est nous qui choisissons de croire en quelque chose ou non**, de croire en Dieu, à ce que notre enfant nous dit, à ce que le gouvernement ou les médias nous disent... la liste est très longue ! À combien de croyances avez-vous adhéré depuis votre enfance ? Combien de ces croyances vous limitent dans votre vie ? Seul vous pouvez répondre à ces questions, mon but est seulement de vous faire réfléchir. Les humains n'ont-ils pas cru à une époque que la terre était plate ? Cette croyance s'est pourtant avérée fausse...



Là où je veux simplement en venir, c'est de vous rappeler que quand vous jugez les autres dans leurs opinions et croyances, cela ne veut pas dire que vous avez raison et l'autre tort... ce ne sont que vos propres croyances auxquelles VOUS avez décidé de croire. Avez-vous déjà remarqué que si vous coupez le mot *jugement* en 2, vous avez : le *juge ment* ? Qu'est-ce que le fait de juger vous apporte-il vraiment ? Est-ce que cela gonfle votre égo et votre amour propre ? Est-ce que vous allez vous coucher plus fier(ère) de vous ce soir ?

Si vous saviez combien de gens j'ai rencontré au cours de ma carrière qui ont tellement peur du jugement des autres qu'ils s'empêchent de s'exprimer et de révéler qui ils sont vraiment au plus profond de leur Être et ce, par peur de ne pas être aimé et accepté comme ils sont. Très souvent, ces gens sont brisés à l'intérieur et leur estime de soi est très basse, et cela pourrait facilement changer si l'humanité avait un peu plus de compassion.

Le message que je veux vous lancer aujourd'hui est simplement un appel à la tolérance, au respect et à l'empathie. Entre ce que je pense et ce que vous pensez, il y a un monde de différences. Rien n'est seulement blanc ou noir, il y a plusieurs nuances de gris entre les deux. Il y a un peu plus d'un an, j'ai suivi un cours en ligne en lois biologiques et j'ai appris énormément sur le cerveau. Mon professeur disait toujours : *"Il n'y a pas de victime, ni de coupable. Si vous aviez les mêmes programmations (cerveau) que la personne que vous jugez, vous agiriez exactement comme elle."* Combien de chicanes de famille, confits au bureau ou entre amis, de guerres... pourraient être évités si les gens étaient dans la bienveillance et respectaient le fait que tous ont droit à leurs opinions et croyances ? Bien entendu, vous n'avez pas à être d'accord avec moi, mais gardez en tête que les croyances et les personnes changent avec le temps. Peut-être découvriez-vous un jour vous aussi que ce que vous croyez comme vrai aujourd'hui, ne le sera pas forcément demain... tout comme un jour les humains ont découvert que la terre était ronde et non plate.

Ce que la crise de la COVID m'a apporté jusqu'ici

Joy Obadia

“À quelque chose malheur est bon”, dit-on. Eh bien, le virus tant redouté qui sévit en ce moment m'a valu quelques découvertes heureuses.

Tout d'abord, malgré ce que je croyais, je ne suis pas seule à pencher du côté casanier. Au début de la crise quand j'ai demandé aux amies comment elles géraient le confinement, la majorité m'ont répondu que cela ne changeait pas grand-chose à leur train de vie, déjà plutôt tranquille et solitaire. Faut dire que nous sommes toutes des retraitées !!

Deuxièmement, j'ai constaté que nous, humains, partageons bien des états d'âme. Mes voisines se plaignaient à un moment donné d'en avoir marre, que les contraintes et la peur avaient assez duré. J'en riais, intérieurement, me trouvant armée contre l'ennui. Quelle suffisance! Quelques jours plus tard, j'ai ressenti le trop-plein moi aussi. Pas d'autre remède que de prendre son mal en patience.

Que dire des changements de comportement chez soi? À l'instar de mes amies et voisines, j'ai pris l'habitude de nettoyer plus souvent, en tenant compte de la présence possible, sur toutes les surfaces touchées, d'un invité invisible, Nettoyer, en particulier me laver les mains, me donne une sensation de bien-être, surtout en temps de pandémie caniculaire.

Saisissant l'occasion de lire en après-midi, au plus fort de la chaleur, j'ai découvert l'univers des romanciers islandais et suédois. Par ailleurs, je reçois, comme dans le bon vieux temps, la visite des médecins chez moi, via le bon vieux téléphone. En tant qu'aînée, je peux même me faire livrer mon épicerie sans avoir à attendre longtemps. Le fait de se déplacer moins, bien que plus apprécié en hiver à 15 degrés sous zéro et sous une pluie verglaçante, n'est certes pas à dédaigner en été.

Je me dois d'ajouter que je suis fière de mes concitoyens kingstoniens, y compris les jeunes personnes. Tous et toutes sont fort respectueux des consignes et ne rechignent pas à porter le masque. Quoique, en passant par le campus de Queen's à l'occasion de mes promenades quotidiennes, il m'arrive parfois d'entendre des cris et hurlements et de voir des attroupements non réglementaires. Pas l'ombre d'un masque.

Mais lors de ma dernière excursion, j'ai surpris une grande assemblée de jeunes au milieu du parc Victoria et j'étais sur le point de m'indigner, telle une fière aînée vulnérable, mais par curiosité je me suis arrêtée pour voir. Heureux résultat! J'ai profité d'une sympathique démonstration-leçon de salsa, avec promesse de récidive la semaine prochaine, même heure, même place. Vive Kingston!

Enfin, faisant preuve d'une créativité que je ne croyais pas posséder, j'ai trouvé un bénéfice au port du masque, accessoire de mode indispensable. Au fait, cela permettra de ne pas se geler le bout du nez en hiver tout en évitant d'avoir de la brume dans les lunettes. Il suffit d'imiter tous les étudiants japonais, coréens et chinois qui se baladent rue Princesse et de rentrer le bord du masque aussi loin que possible en-dessous des barniques. Trop simple, me direz-vous? Voué à l'échec? C'est comme pour la rentrée prochaine, on verra. Rien n'est garanti, rien n'est impossible.



Un autre Pérou

Louise La Rue
louiselarue@hotmail.com



Loin des Andes péruviennes que les gens ont en tête en pensant à ce pays, puisque je ne peux supporter l'altitude, j'ai atterri dans 'la' ville côtière, Lima, dont les Espagnols du XVI^e siècle ont fait leur capitale, non seulement au Pérou, mais pour toute l'Amérique du sud. L'océan Pacifique, 22 cultures préhispaniques et la jungle amazonienne qui forme 60 % du territoire, m'attendaient en janvier 2019 : ce fut un voyage fantastique !

Sur le chemin du centre-ville de Lima, il y a deux sites archéologiques que j'ai pu voir en allant visiter le superbe patrimoine architectural colonial qui a été classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les époques cohabitent bien dans cette ville. Avec des guides du cru, j'en ai appris autant sur les mœurs actuelles des Liméniens que sur les réalisations culturelles préhispaniques.

Ce que j'ai aimé du centre historique, outre la basilique et monastère Saint-François-d'Assise (XVII^e siècle) et celle de Santo Domingo (XV^e siècle), ce sont les dizaines de balcons Renaissance, baroques et néo-classiques qui donnent à Lima un cachet unique. Cependant, quoi qu'on pense de ce que l'on découvre, les édifices les plus époustouflants ne valent pas la gentillesse des habitants qu'on visite. Dès mon arrivée, les Péruviens m'ont plu. Parlant souvent deux langues dont le quéchua (langue ancestrale des Incas), ils comprenaient mon accent qu'ils savaient francophone et échangeaient volontiers sur leur vie quotidienne, tout en étant curieux du milieu d'où je venais. J'ai parlé exclusivement espagnol durant une semaine, comme si c'était ma propre langue. Je dois cette facilité à Angeles Toussaint dont le coaching encourageant m'a bien préparée aux échanges avec les Péruviens.



Liméniens sous les balcons du centre-ville historique de Lima, Pérou

Il n'y a rien de frustré dans le Pérou que j'ai parcouru, même en remontant à la civilisation Lima (1^{er} siècle) dont le 3^e site archéologique visité, celui de Pachacamac à 30 km de Lima, nous donne un aperçu (Hergé connaissait l'histoire du Pérou en rédigeant *Le temple du soleil*). Même les ruines dénotent un haut savoir élaboré dans des sites urbains parmi les plus anciens du monde. Les matériaux parfois très friables comme la brique crue résistent à cause de techniques de construction tenant compte des tremblements de terre fréquents dans cette zone sismique.

J'aime beaucoup entrer dans des lieux qui rassemblent la meilleure production artisanale et artistique des diverses périodes d'un pays. C'est pourquoi j'ai apprécié ma soirée au musée archéologique Rafael Larco et mon avant-midi au musée de l'or qui m'ont permis d'admirer sculptures, tissus, céramiques, poteries, pièces d'orfèvrerie et bijoux de pierres semi-précieuses, d'or et d'argent.

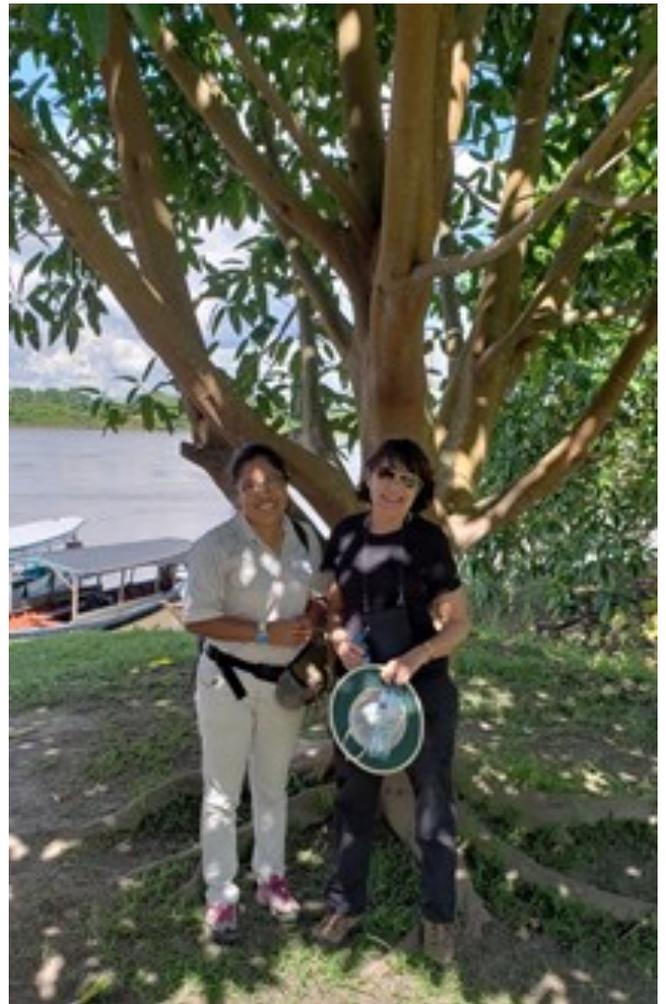


Vase-portrait période Mochica, Ier-VIIIe siècles
Musée Larco, Lima, Pérou



Bouteille-oiseau, or et turquoise
période Lambayèque 700 av J-C. - 1350
Musée de l'or, Lima, Pérou

Soleil, ciel bleu et verdure luxuriante en Amazonie dans un écolodge soucieux de l'environnement, ont complété mon séjour péruvien. J'ai vogué sur le rio Madre et ses affluents, marché dans la forêt, exploré une plantation d'arbres fruitiers nombreux : pomelos, ananas, caramboles, pommes-cannelle, goyaviers de Chine, cacaoyers, jacquiers, arbres à pain, bananiers, citronniers, limettiers et orangers. Ce faisant, j'ai encouragé une association nationale vouée au développement économique des populations locales qui leur offre des cours en interprétation de l'environnement, en agroforesterie et écotourisme, donnés en collaboration avec la Smithsonian Institution. La conservation de la biodiversité et la restauration des 20% de l'Amazonie détruite sont aussi des buts d'Inkaterra dans la région de Puerto Maldonado qui fait partie de la réserve nationale Tambopata.



Avec ma guide au bord du fleuve Madre de Dios,
par 36°
Réserve nationale Tambopata, Amazonie, Pérou

Durant les derniers jours de mon voyage, sous un climat subtropical désertique pourtant magnifique, j'ai vu l'envers du décor, les asentamientos (bidonvilles) de Lima, perchés dans les collines grugées par les nouvelles habitations sommaires des paysans descendus de leurs montagnes situées à 3000 m d'altitude pour trouver une vie meilleure à Lima, tout près de la mer, dans un secteur dépourvu de services publics.

Quand on voit les maisons de bois récupéré et de tôle grises et chenuës, sans eau, sans électricité, installées illégalement sur une terre de roche très pentue, on a le cœur qui se serre plus qu'en parcourant les favelas de Rio. Mais on ne peut se substituer aux municipalités qui laissent les gens envahir les terrains publics sans exercer le moindre début d'urbanisme. C'est ainsi que les démunis des montagnes deviennent les démunis des quartiers pauvres de la plus grande ville du Pérou. Je n'ai vu aucun sans-abri cependant. Ce sont les femmes avec leurs enfants qui mendient dignement en silence et franchement, on voudrait leur donner jusqu'à notre dernière chemise, plutôt que l'aumône ou quelques sols contre les bonbons qu'elles nous offrent.



Vendeuses de chocolat ambulantes, Lima, Pérou

Au-delà des chiffres

Marcil Lavallée

Notre équipe de professionnels chevronnés vous offre une gamme complète de services adaptés aux besoins uniques de votre entreprise ou organisme, notamment :

- Certification et expertise comptable
- Fiscalité
- Finances et gestion
- Services-conseils
- Démarrage d'entreprise
- Acquisition d'entreprise

Marcil-Lavallee.ca
Comptables professionnels agréés

OTTAWA
1420, place Blair, bureau 400
Ottawa (Ontario) K1J 9L8
T 613 745-8387
F 613 745-9584

GATINEAU
1160, boul. St-Joseph, bureau 125
Gatineau (Québec) J8Z 1T3
T 819 778-2428
F 613 745-9584

BHD / IAPA – Nos partenaires canadiens et internationaux

TRAVERSER UNE JOURNÉE D'ÉTÉ

Joy Obadia

Je réveille l'aube
Salue le lever du soleil
Déguste, découvre les heures de la
matinée
Participe à la naissance des idées
Bondis sur le bonheur d'être là avant la
rupture
Avant la perte de jeunesse
Nourris l'énergie de l'avant-midi
Qui devient midi,
Milieu et noyau, ici et maintenant
De toutes les heures du monde.
Midi sonné,
J'écrase l'horloge du matin
À la première heure de l'après-midi
Je rase les murs
Le pas pesant, étourdie, gonflée de so-
leil,
Je rampe jusqu'au mitan,
Jusqu'à quinze heures
Je ralentis le cours de la planète,
Chante les oiseaux,
Hume les fleurs des tilleuls et des
érables
Dont le parfum s'épand, porté par la
marche de l'été.
Le temps se détend,
Descend avec moi la petite côte jus-
qu'au lac;
Je ralentis l'allure, prends le pas non-
chalant des jeunes,
Les bras ballants, telle une nageuse
imaginaire;

Avec la foule des goélands je déploie
les ailes du temps
Pour voguer tranquillement
Vers le moment éternel,
Le cinq à sept où tout s'immobilise
Éternellement.
L'après-midi s'étire
Et je divise le temps qui reste pour le
partager
Avec les amis, les enfants, les étran-
gers;
Juste avant le coucher du soleil
Je vise la boule de feu solaire,
L'attrape, et dans un grand souffle,
La lance au-delà de l'horizon
Dans la mer.
Puis c'est la lumière qui paraît éternelle
Qui se pavane, colore le ciel, resplendit
et dure.
Enfin la nuit.
Le présent fuit
Et je roule les tapis.



L'apprentissage au-delà de la pandémie

Chantal Hudon, Directrice Générale – La Route du Savoir

Depuis 1967, la *Journée internationale de l'alphabétisation* est célébrée chaque année à travers le monde. Cette année, la journée internationale de l'alphabétisation qui aura lieu le mardi 8 septembre prochain, met l'accent sur l'enseignement et l'apprentissage de l'alphabétisation en période de crise due à la pandémie de COVID-19 et au-delà, en mettant de l'avant le rôle des éducateurs et des pédagogues. La journée se veut également une réflexion sur l'alphabétisation dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie. Pendant la crise du COVID-19, le gouvernement de l'Ontario a eu le bon réflexe de maintenir le financement annuel aux organismes qui œuvrent dans le secteur de l'alphabétisation et de la formation de base. Ainsi, nous avons pu assurer en temps de crise un contact avec les personnes apprenantes, afin qu'elles comprennent l'information qui leur était transmise et nous avons réussi à maintenir nos services de formation avec les moyens mis à notre disposition.

Cette crise nous aura prouvé que l'alphabétisation et la formation de base des adultes sont essentiels au parcours d'apprentissage d'une personne qui recherche des conditions de vie adéquate et des possibilités d'épanouissement au sein de sa communauté. Face à la pandémie, des méthodologies d'enseignement innovantes et efficaces dans les programmes d'alphabétisation et de formation de base ont été mises sur pied. Grâce à un enseignement virtuel, *La Route du Savoir* a pu poursuivre ses opérations sans interruption et ce, depuis le début de la pandémie.

Afin de garder le cap sur une éducation de qualité, nous devons nous pencher sur des méthodes d'enseignement dans une ère d'après COVID-19. C'est pour cette raison que la formatrice de *La Route du Savoir*, madame Julie Brisson, a conçu un tout nouvel atelier "*Adieu au stress, à l'angoisse et l'anxiété*" pouvant être enseigné tant en mode virtuel qu'en mode présentiel. Cet atelier lui a été inspiré suite à la pandémie, afin de non seulement aider les gens qui souffrent de ces conditions difficiles, mais aussi ceux qui ont souffert des conséquences reliées à l'isolement. Je vous le recommande fortement en cette période de déconfinement, mais aussi pour toute personne qui lutte contre l'angoisse et l'anxiété dans sa vie de tous les jours. Ce nouvel atelier, ainsi que cette nouvelle méthode d'enseignement, permettent à un plus grand nombre d'apprenants de s'inscrire à une formation de qualité offerte à *La Route du Savoir*. Madame Brisson est détentrice du *Prix d'andragogue émérite 2019* de la *Coalition ontarienne de formation des adultes* et a également reçu des commentaires positifs de la part de clients et professionnels de la santé quant à la qualité de son atelier "*Affrontez vos émotions*", qu'elle a conçu l'année dernière.

Malgré la situation mondiale, nous continuons toujours à offrir des services de qualité à la grande communauté de Kingston et les environs. L'atelier "*Adieu au stress, à l'angoisse et l'anxiété*" débute le mardi 22 septembre prochain. Consultez notre site Internet laroutedusavoir.org pour vous inscrire ainsi que la liste de nos services offerts, communiquez directement avec Mme Brisson à juliebrisson@laroutedusavoir.org, pour de plus amples information sur tout atelier ou cours offert.

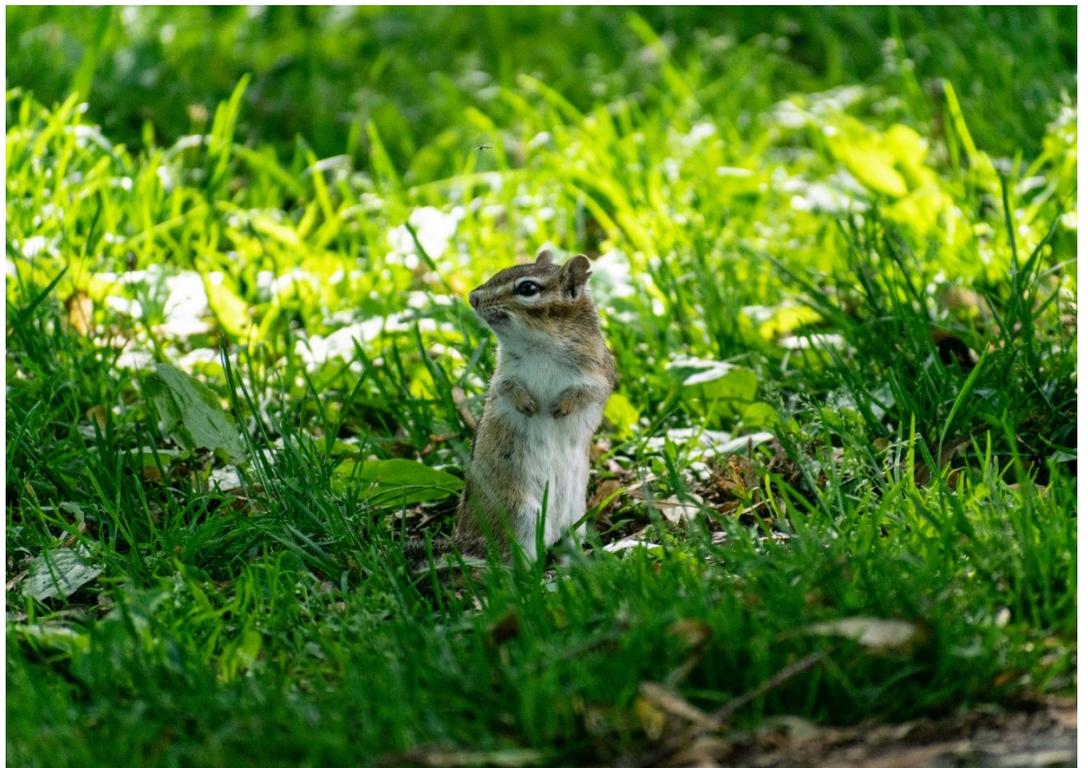
Coin des Artistes



Anne-Sophie Lafleur

Petit suisse dans le
jardin d'Alice

Photo prise par
Patrick Gravel



Les programmes en français à la bibliothèque municipale!

Chronique d'Erika Lamon

La bibliothèque municipale de Kingston commence à rouvrir ses portes au public après quelques mois de fermeture et, malgré leur absence physique, les animateurs de programmes sont à la tâche depuis plusieurs mois, réinventant leurs programmes pour qu'ils puissent s'offrir à distance. Ces nouveaux programmes en ligne ont permis aux gens de profiter de la bibliothèque dans le confort de leur salon. Preuve à l'appui: leur chaîne Youtube, qui avait 17 vidéos et 30 abonnés, compte maintenant 90 vidéos et 300 abonnés de plus qu'en avril dernier !

Cet été, deux programmes furent spécialement conçus pour la communauté francophone et francophile: *Espace création* et *L'heure du conte en français*. Dans *Espace création*, les jeunes de 6 ans et plus ont pu explorer une variété de créations faites à partir d'objets et d'ingrédients qu'on retrouve dans toutes les maisons, comme des gravures magiques, un volcan aux citrons, un jeu de quilles, etc. Les épisodes sont toujours disponibles sur la chaîne Youtube de la bibliothèque: <https://youtu.be/BKNo-4IFlgs>. Pour *L'heure du conte*, les familles ont pu s'abonner à des vidéos Youtube et se joindre aux deux conteuses--Maddy et Erika--pour des histoires racontées de vive voix, des chansons, des comptines et des activités dans la nature à chaque semaine. Les programmes d'été de lecture pour les enfants, adolescents et adultes sont également offerts en français et en anglais. *L'heure du conte* recommencera à l'automne 2020. Faites un tour sur le site web <https://www.kfpl.ca/> pour de plus amples détails!

En attendant le retour des programmes cet automne, pourquoi ne pas prendre un moment pour explorer les ressources disponibles en français à la bibliothèque?

La collection d'ouvrages en français

Les succursales centrale, Calvin Park, Pittsburgh, Isabel Turner ont des collections en français, tant pour les adultes que pour les enfants et les succursales Rideau Heights, Wolfe Island, et Sydenham ont des collections en français pour enfants seulement. Pour une liste complète des bibliothèques municipales dans les environs, consultez le lien suivant: <https://www.kfpl.ca/hours-and-locations/all-branches>. Ces collections compte plus que des livres! Vous trouverez des CDs et DVDs en français classés parmi les ouvrages anglophones.

Les ressources digitales

Toutes les ressources digitales sont disponibles en ligne ici: <https://www.kfpl.ca/online-resources/subject/all-subjects>. Quelques ressources particulières pourraient vous intéresser.

Mango Languages: Une ressource pour adultes pour apprendre des dizaines de langues, de l'islandais à l'ouzbek, et qui offre des leçons de français familier canadien et français soutenu. Toutes les leçons sont données en anglais. Vous pouvez y accéder à travers le site web de KFPL et en vous créant un compte.

Little Pim: La version pour enfants de Mango Languages, Little Pim est une ressource pour que les jeunes puissent apprendre une dizaine de langues. Les leçons sont données en anglais, et ils offrent des leçons de français familier canadien. Vous pouvez y accéder à travers le site web de KFPL et en vous créant un compte.

Pressreader: Vous donne accès aux journaux d'à travers le monde. De nombreuses publications sont offertes en français. Les mises à jour sont quotidiennes. Vous pouvez y accéder à travers le site web de KFPL et en vous créant un compte.

Canadian Research Centre: Compile les magazines canadiens, journaux, et fils de presse en un seul endroit. La majorité du contenu est disponible en format HTML et PDF. Une version française du site est disponible. Les utilisateurs peuvent filtrer leur recherche par langue dans les options de Recherche avancée. La plateforme est accessible via le site web de KFPL.

RB Digital (ou Digital Magazines): Donne accès à une variété de magazines. Il y a une version française du site web ainsi qu'un petit nombre de publications en français. On peut y accéder à travers la page d'accueil du site web de KFPL, et ensuite créer un compte RB Digital pour avoir accès au contenu.

CloudLibrary: Le service utilisé par la bibliothèque pour vous livrer les livres numériques et les livres en format audio. La collection française est en train de s'élargir, les titres disponibles en ce moment sont surtout de la fiction. Le Cloud permet aux utilisateurs d'avoir accès aux publications de KFPL ainsi que celles des autres bibliothèques. Une version française du site web est disponible. Inscrivez-vous en utilisant votre carte de bibliothèque et votre code pin.

Hoopla: Hoopla donne accès à des livres numériques, des livres en format audio, des films, des émissions de télévision, des livres de bandes dessinées et à de la musique. Les matériaux en français peuvent être trouvés en limitant les résultats dans l'option de Recherche avancée (Advanced Search). 4 titres peuvent être empruntés par mois. Accédez à ce site via la page d'accueil du site web de KFPL, et ouvrez une session Hoopla en utilisant le numéro de votre carte de bibliothèque et son code pin.

Les suggestions de Jake

Parcourez le catalogue en ligne pour découvrir les films et livres que Jake, le bibliothécaire de programmation et liaison communautaire, a spécialement sélectionnés pour vous dans cette liste! Il y a un mélange d'options pour les petits et pour les grands.



Les films:

- Ernest and Celestine
- Une vie de chat
- Kirikou et les bêtes sauvages
- Les triplettes de Belleville
- Amour (2013)
- Un prophète

Livres:

- Ta mort à moi par David Goudreault
- L'école du village par Louise Tremblay-D'Essiambre
- Ghetto X par Martin Michaud
- La Pierre de Jovénia par Patrick Sobral
- Benjamin fête l'Halloween par Paulette Bourgeois
- Pas moi par Élise Gravel



Trois recettes santé

Denise Moffatt

1. SALADE de brocoli et de chou-fleur

Laisser 1 heure au frigo avant de servir

Ingrédients :

1 brocoli coupé en très petits morceaux
1 chou-fleur en très petits morceaux
1 oignon rouge en très petits morceaux
1 t. fromage cheddar en cubes
½ t. bacon en petits morceaux
1 t. mayonnaise
1c. à soupe de vinaigre balsamique
1c. à soupe de vinaigre de vin rouge
¼ t. sucre
canneberges séchées au goût

Montage:

Dans un bol à salade, mélanger tous les ingrédients et mettre au frigo 1 heure

2. Salade au chou-fleur

Laisser 2 heures au frigo avant de servir

Ingrédients:

1 gros chou-fleur coupé en petits morceaux (les fleurs seulement)
⅔ tasse de mayonnaise
1 c. à table de vinaigre de cidre de pomme
1 c. à table de moutarde de Dijon
½ c. à thé de poudre d'ail
½ c. à thé de paprika
½ c. à thé de sel de mer
¼ c. à thé de poivre noir
⅓ tasse d'oignons finement coupés
⅓ tasse de céleri finement coupé
2 œufs durs coupés en petits morceaux
ciboulette pour décorer

Montage:

Cuire le chou-fleur sur la cuisinière dans de l'eau salée (environ 5 min).

En attendant, mélanger la mayonnaise, le vinaigre, la moutarde, la poudre d'ail, le paprika et le poivre noir pour obtenir une sauce.

Mélanger le chou-fleur, les oignons, le céleri et les œufs avec la sauce.

Garnir de paprika et de ciboulette au goût

3. PÂTÉ chinois végétarien

6 portions, se congèle.

INGRÉDIENTS

Purée de pommes de terre

900 g (2 lb) de pommes de terre Russet, pelées et coupées en cubes
125 ml (1/2 tasse) de lait, chaud
30 ml (2 c. à soupe) de beurre non salé, coupé en cubes
75 g (3/4 tasse) de fromage cheddar râpé
1 œuf, battu
Garniture de légumes et de sarrasin
225 g (1/2 lb) de champignons blancs
1 oignon, coupé en huit
2 gousses d'ail, coupées en deux
30 ml (2 c. à soupe) d'huile végétale
200 g (1 tasse) de grains de sarrasin blanc, rincés et égouttés
375 ml (1 1/2 tasse) d'eau
45 ml (3 c. à soupe) de sauce soya réduite en sodium

Montage

1 boîte de 284 ml (10 oz) de maïs en crème
1 boîte de 199 ml (7 oz) de grains de maïs, égouttés
Paprika, au goût

Purée de pommes de terre:

Mettre les pommes de terre dans une casserole, couvrir d'eau froide, saler, porter à ébullition et laisser mijoter 20 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Égoutter. Remettre dans la casserole. À l'aide d'un pilon, réduire en purée avec le lait et le beurre. Ajouter le fromage et l'œuf. Mélanger, saler et poivrer. Couvrir et réserver.

Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 190 degrés C (375 degrés F).

Garniture de légumes et de sarrasin

Entre-temps, au robot culinaire, hacher finement les champignons avec l'oignon et l'ail.

Dans une autre casserole à feu élevé, dorer les légumes hachés dans l'huile. Ajouter le sarrasin et poursuivre la cuisson deux minutes.

Ajouter l'eau et la sauce soya. Laisser mijoter de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que le liquide soit totalement évaporé en remuant à quelques reprises. Poivrer.

Montage

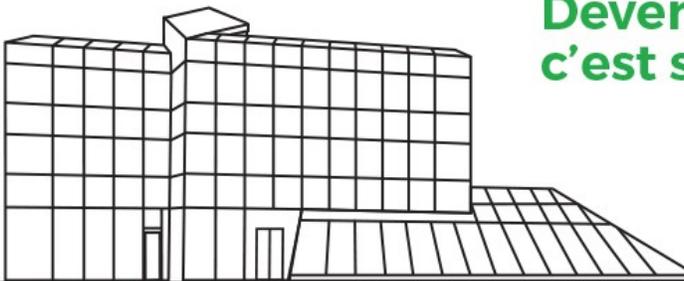
Répartir le mélange de légumes et de sarrasin dans le fond d'un plat de cuisson de 28 x 20 cm (11 x 8 pouces). Couvrir du maïs en crème et des grains de maïs. Répartir la purée de pommes de terre. À l'aide d'une fourchette, texturer la surface. Saupoudrer de paprika.

Cuire au four 25 minutes. Terminer la cuisson sous le gril (broil). Laisser reposer 10 minutes avant de servir.



Réseau des services
de santé en français
de l'Est de l'Ontario

**Ensemble pour des services
en français accessibles**



**Devenez membre du Réseau,
c'est simple et gratuit !**



rssfe.on.ca/membres



@rssfe

Un futur anormal

Éric Galarneau

La fin du mois d'août signale le retour à l'école. En temps normal, les enfants sont heureux de revoir leurs amis, curieux d'apprendre s'ils sont dans la même classe et surtout intéressés de savoir qui leur enseignera. Le personnel scolaire aussi est excité. Il est fin prêt à accueillir les élèves.

Depuis le mois de mars, nos habitudes ont été bousculées. Nos routines si chères et si réconfortantes ont fait place à l'incertitude et à l'inconnu. Nous avons dû faire le deuil d'opportunités ratées par la faute du virus. La pandémie a véritablement chamboulé nos vies et ce, semble-t-il, pour un bon moment encore.

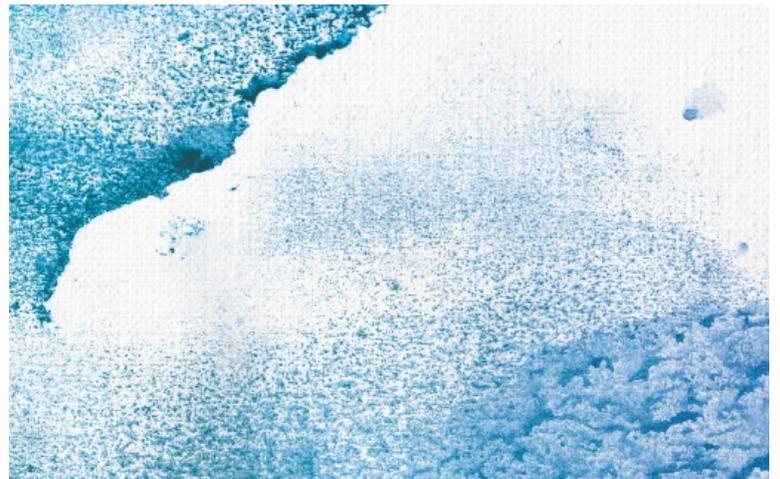
Le désir de retourner dans le passé vers notre ordre établi se bouscule avec l'obligation d'explorer des avenues nouvelles. Certes, il est difficile de croire que nous pouvons améliorer notre sort alors qu'il y a tant de restrictions auxquelles nous ne sommes pas encore habitués. On entend souvent l'expression la 'nouvelle normalité' qui n'a rien pour nous rassurer. Cependant, la nature offre de nombreux aperçus étonnants de par leur beauté et leur spontanéité: davantage de baleines enceintes, la faune marine qui visite Venise, les oiseaux plus visibles... Tout n'est pas perdu.

En tant qu'adulte, il n'est plus vraiment facile de se projeter dans l'avenir. Le regard est brouillé. La capacité d'anticiper est déstabilisée. La planification constamment modifiée. Comme un enfant jetant un coup-d'oeil à travers la fente d'une clôture, on ne voit qu'une portion de la grande image.



Heureusement, l'humain est une espèce avec une forte adaptabilité. Éventuellement sa force créative lui permettra de surmonter les obstacles et, idéalement, de trouver des solutions pour un meilleur avenir.

On ne sait pas vraiment ce que la nouvelle année scolaire nous réserve, que les élèves poursuivent leurs apprentissages en personne ou à distance. Choisissons pour le mieux de la planète.



Pensées disparates sur thème de verbes pronominaux

Catherine Lord

La pluie s'annonce.
Le ciel s'assombrit.
La vaisselle et le lavage s'empilent.
Les plans de cours se languissent au fond d'un fichier quelque part sur mon ordi.
Mais ça, c'est de la p'tite bière...
Le sablier s'écoule.
Mes ados se préparent à leur rentrée en se levant un peu moins tard.
Nos écoles se disent prêtes.
Certains parents s'improvisent enseignants.
Les autres se résignent à y envoyer leurs enfants.
Les enseignants s'inquiètent.
Les enfants se réjouissent.
Les parents se rongent les sangs.
Et moi, je m'insomniaque.



Le premier édifice du Parlement canadien à Ottawa ou le gothique classique à la grande époque victorienne

texte traduit et adapté par Marie-Michelle Picard

Je m'intéresse depuis longtemps à l'architecture, surtout parce que l'esthétique de certains édifices me plaît. Mais la frénésie quotidienne faisait en sorte que je me limitais souvent à lire une revue; à regarder les édifices quelques instants, arrêtée à un feu rouge; ou encore à ralentir le pas devant l'un d'eux, ce qui causait parfois des collisions entre piétons.

L'an dernier, on m'a demandé de traduire un texte au sujet du style architectural du premier édifice du Parlement à Ottawa, soit le style néogothique. Vous remarquerez que le premier Parlement, détruit par un incendie en 1916, était très différent de l'édifice actuel.

J'ai adapté la traduction du texte et je vous le propose aujourd'hui.

« Le gothique classique remonte au Moyen Âge. Toutefois, ce style connut un regain de popularité à l'époque victorienne. Cette nouvelle version du gothique classique, appelée « renouveau gothique ou néogothique », devint le courant le plus important de l'architecture canadienne à partir de 1850, juste avant la Confédération.

En voyant s'accroître sa popularité et son acceptabilité, les architectes se montrèrent plus disposés à en faire l'expérimentation et à en modifier les canons. Alors que, dans un premier temps, on tenta de calquer ses formes issues du Moyen Âge, on les transforma et agença, plus tard, de façon hautement originale.



Le premier édifice du Parlement, vers 1914.²
Source : site Web de Travaux publics et services gouvernementaux Canada, consulté le 3 juillet 2020, <https://www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/citeparlementaire-parliamentaryprecinct/histoire-history/index-fra.html>
<https://www.tpsgc-pwgsc.gc.ca/citeparlementaire-parliamentaryprecinct/histoire-history/index-fra.html>

De par le monde, le plus bel exemple de cette originalité se trouve dans le premier édifice du Parlement du Canada élaboré par Thomas Fuller. Alors que le style et la conception sont sans aucun doute gothiques, l'édifice ne ressemble en rien aux constructions du Moyen Âge. Les formes sont les mêmes, mais leur juxtaposition est tout à fait moderne. L'édifice du Parlement se distingue des modèles médiévaux en intégrant aussi, dans un même édifice, des influences gothiques d'époques et de styles divers, dont certains éléments propres à l'Angleterre, la France, les Pays-Bas et l'Italie.

Dans une grande mesure, c'est la confluence des événements qui permit au style néogothique de dominer l'architecture civile au Canada. La seconde moitié du XIX^e siècle vit l'émergence du pays et la mise en place de plusieurs de ses institutions laïques et religieuses. La Confédération du Canada eut lieu en 1867, et les années subséquentes donnèrent naissance à un projet de construction d'envergure à Ottawa et partout au pays. La rapide croissance démographique des villes, surtout en Ontario, amena la plupart des religions chrétiennes des centres urbains à y construire d'importantes églises. C'est pourquoi la plupart des villes canadiennes ont en leur centre des églises de style néogothique. À Kingston, la cathédrale *St. Mary's* est d'inspiration gothique. Les institutions patrimoniales laïques, telles que les universités et musées canadiens, virent aussi le jour pendant cette période de développement rapide.

D'autres éléments du style gothique favorisèrent son adoption au Canada. Les toits à pente raide (qui découragent l'accumulation de la neige) et les épais murs de pierre se prêtent bien aux rigueurs des hivers canadiens.

Si, aux États-Unis, les architectes préférèrent adopter le néoclassicisme¹ afin de lier leur nouvelle république à l'image de celles de la Grèce et de la Rome antiques, les loyalistes, eux, n'avaient aucunement cette propension. L'élite du Canada anglais était anglophile et monarchiste. L'architecture néogothique devint donc l'expression symbolique de cette alliance.

Bien que, parmi les édifices religieux chrétiens de cette période, le style néogothique ait été quasi omniprésent, il l'était moins dans les constructions civiles. D'autres styles s'avéraient populaires, dont le néo-roman et le néoclassicisme. Aucun édifice législatif provincial n'émula ceux du Parlement d'Ottawa et, même à Ottawa, plusieurs sites de l'administration fédérale épousèrent d'autres styles. »

Il faut noter que : « La construction des édifices du Parlement du Canada fut entreprise en 1859. Le contrat fut accordé aux architectes Fuller et Jones pour le parlement et Stent et Laver pour les édifices ministériels. De style « nouveau gothique », l'ensemble comporte une maçonnerie rugueuse, des ouvertures en ogive, des sculptures d'animaux et une bibliothèque à arcs-boutants. Occupés dès 1865, les édifices logèrent le premier gouvernement du Dominion en 1867. En 1916, l'édifice central fut incendié, mais la bibliothèque fut épargnée. L'édifice actuel du Parlement, version austère du style gothique, est l'œuvre de John A. Pearson et J.O. Marchand.²

¹ Le néoclassicisme fut aussi très populaire au Canada, mais sa popularité fut de courte durée, soit de 1820 à 1850. Les colonnes, les dômes et la blancheur des pierres en sont les signes distinctifs principaux. L'hôtel de ville de Kingston construite en 1844 en est un très bel exemple. Source : Parcs Canada, L'Architecture néoclassique au Canada, site Web consulté le 3 juillet 2020, <http://parkscanadahistory.com/series/saah/neoclassical.pdf>

² Parcs Canada, Annuaire des désignations patrimoniales fédérales, site Web consulté le 3 juillet 2020, https://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=471



Mon processus de création théâtrale

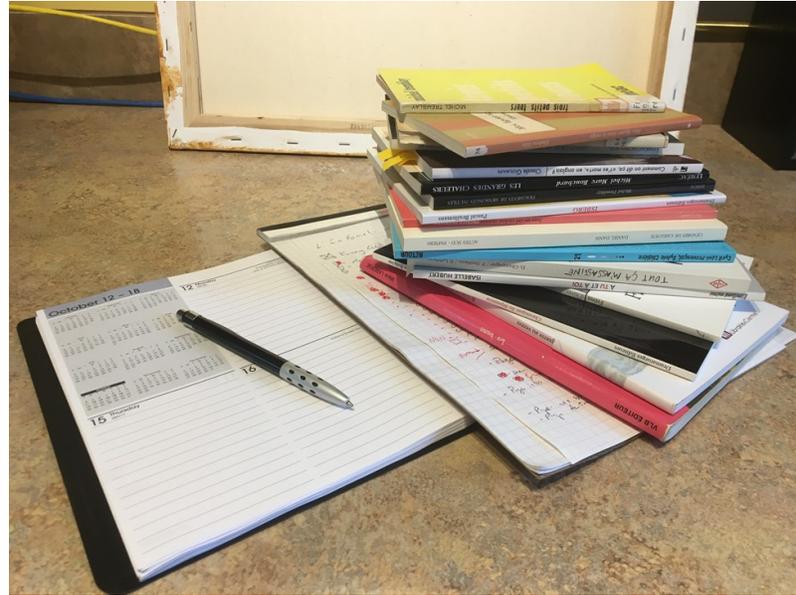
Normand Dupont

J'ai joint la troupe de théâtre communautaire Les Tréteaux de Kingston en 1983. J'en suis le directeur artistique depuis le début des années 1990. Tout au long de l'année et particulièrement au mois d'août, je lis des pièces de théâtre: je prends en note les textes qui m'accrochent. Des amis me parlent de productions qu'ils ont vues. Je lis les critiques de théâtre. J'ai ainsi une banque de textes.

Au début de l'automne, nous organisons une rencontre des **Tréteaux de Kingston** pour les personnes intéressées à participer au sein de notre troupe. Nous choisissons ensuite un texte selon le nombre et la disponibilité de nos membres et de leurs intérêts et nous nous y attaquons avec enthousiasme.

Lors de la première lecture du texte, j'ai été accroché possiblement par les personnages, possiblement par les thèmes, possiblement par la langue du texte; la plupart du temps par un amalgame de ces éléments. Si le texte que j'ai lu, la pièce que j'ai vue, continue de m'habiter quelques jours, que j'y repense, qu'il m'en revient des bribes, c'est bon signe.

Commence alors le processus de création. Je lis et relis le texte, je prends en note la structure, les différentes scènes, le déroulement de la pièce. Je relève la présence des personnages (leurs entrées, leurs sorties), les évocations du temps, les lieux, les objets, les accessoires, les décors, les effets sonores, les éclairages. Tout au long du processus, nous utiliserons et réviserons ces listes.



On établit un horaire de production et de répétitions. On conceptualise la scénographie (décors, lieux), les ambiances sonores (musique, effets sonores), les costumes, les accessoires... Quels genres d'émotions veut-on susciter? Quelles impressions veut-on que les spectateurs ressentent en voyant les personnages sur scène?

Avec les comédiens, il y a d'abord le travail de table: on lit le texte ensemble, on analyse les personnages, leurs interactions. On discute du contexte de la pièce, de ce que les personnages ont vécu avant les moments de leur vie qui sont évoqués sur scène.

Puis on commence à répéter, à essayer différents scénarios: intensité des émotions, variations dans le jeu... Si nous travaillons à une mise en lecture, le gros du travail est fait.

Sinon, on passe à la mise en place: comment les personnages vont-ils se déplacer sur scène tout en tenant compte du décor, des accessoires, de l'éclairage?

Plus les répétitions avancent, plus on se rapproche des représentations devant public. Le jeu se raffine, se précise. On incorpore les éléments techniques. On travaille le rythme, on se réajuste. Chaque membre de l'équipe contribue à la réalisation de ce projet, c'est grâce à leur détermination, leur implication, que la production finale prend forme.

C'est tout ce processus, ces étapes de la création qui me fascinent et qui me stimulent. On doit s'adapter aux impondérables, s'ajuster aux horaires de chacun, à leur niveau d'expérience; voir comment on part d'un texte pour en venir à une représentation sur scène, d'interpréter ces mots, de leur donner une réalité, d'offrir une vision de ce qui nous a frappé, de ce que l'on en a compris.

La troupe **Les Tréteaux de Kingston** est aussi affectée par la COVID19. Nous avons suspendu nos activités pour le moment. Nous discuterons, au sein du Conseil d'administration, des possibilités d'activités pour cette année. Seront-elles virtuelles? Répéterons-nous en présence les uns des autres tout en respectant la distanciation? Offrirons-nous des ateliers? Pourra-t-on jouer devant public? *À suivre...* Le processus de création se remettra en marche.



Photo de Jolianne Demers, Ottawa Farm Fresh

Le Club de l' Amitié de St-François-d'Assise

Notre Club a porté différents noms depuis sa création tel que le Club de l'avenir et Club de l' Âge d'Or de St-François d'Assise et maintenant depuis 2 ans Club de l' Amitié de St-François d'Assise.

Au début de son existence, le club était très actif avec plus d'une centaine de membres. La plupart d'entre eux même avec le nom "Âge d'Or" rassemblait surtout les paroissiens de 50 ans et plus.

À cette époque, la participation aux offices religieuses attirait beaucoup de monde. Cette seule paroisse francophone de Kingston à été et a encore un lien très fort avec l'École secondaire catholique Marie-Rivier et l'École élémentaire catholique Monseigneur-Rémi-Gaulin.

Notre Club continue à offrir diverses activités et a changé son nom pour s'ouvrir à une clientèle plus jeune. Les occasions de se rencontrer entre francophones ne sont pas très nombreuses mais tellement importantes pour garder et communiquer dans notre langue et, surtout, afin de vivre des moments plaisants et fortifiants ensemble. La paroisse nous offre l'utilisation de sa salle paroissiale pour nos activités.

Comme activités nous retrouvons : Fête de la rentrée en septembre soit un BBQ servi à l'extérieur sur le terrain de l'église, cueillette de pommes, présentation de films, fête de l'Halloween, fête de Noël avec un repas de circonstance, présentations de conférenciers, informations sur les services de santé francophones disponibles, etc.

Si vous avez le goût de venir vous amuser, de partager, de vous informer, notre Club peut vous offrir ces occasions. Malheureusement, depuis la pandémie, il nous est encore impossible de nous rassembler mais nous espérons que nous pourrons socialiser dans un futur proche.

Au plaisir,

Denise Moffatt, présidente à
denisemofatt1@hotmail.com

Rita Cormier, vise-présidente

Marie-Noël St-Cyr, secrétaire

Selim Akl, trésorier

Claire Pépin et Florence Cotnoir, membres du comité.

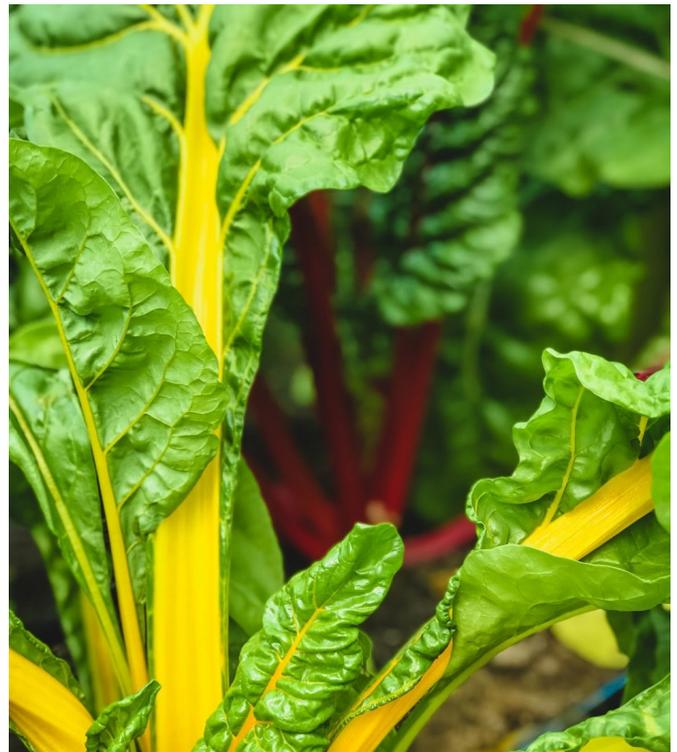


Photo de Jolianne Demers, Ottawa Farm Fresh

La fougère qui voulait être une algue

Une fable de Marie-Noël St-Cyr

Il était une fois une fougère bien fournie, dansant au vent un peu rare, cet été, direz-vous, mais là tout de même. Elle était entourée de ses congénères, au pied d'un grand orme un peu vermoulu et arborant un grand trou à la mie de son tronc.

La fougère entendait inlassablement les chants des oiseaux et le tic toc et pfft pfft des écureuils et des petits suisses frayant allègrement dans les environs, faisant bravade ou retraits rapidissimo, selon les passages promeneurs ou chasseurs des quatre chats du jardin...

Ce matin-là, une tortue était de passage et parce qu'elle était bien, camouflée parmi les fougères, elle piqua une jasette avec la plus jeune, la plus radieuse. La tortue la complimenta sur sa belle verdure et la gracieuseté de son élan et de son allure générale. La fougère en fut ravie mais voulut savoir où la tortue avait voyagé et si elle avait déjà vu la mer. La tortue, devant déposer ses œufs dans le gravier, au bord d'un cours d'eau, à chaque année, lui raconta avec sourire aux lèvres, le périple du printemps le plus récent. Elle lui expliqua que, cette année, pour la première fois depuis toujours, ses amies, parentes et elles avaient pu traverser la route rurale, qui est leur obstacle habituel, en toute quiétude cette fois-ci, car peu de voitures passaient, et il y avait rumeur qu'une grande épidémie s'était abattue sur les humains et que tous restaient encabanés, par peur de se faire manger par les microbes.

La fougère fut impressionnée bien sûr, mais se mit à soupirer et à se tortiller de façon assez étrange, pour une fougère... La tortue lui demanda fort poliment, ce qui la peinait tant et la fougère d'avouer, en un seul souffle, qu'elle mourrait d'envie d'être une algue, de flotter non pas sous l'impulsion du vent mais sous celle, beaucoup plus magique, de la mer ou au moins d'un étang ou d'un lac, comme le riz sauvage dont un écureuil lui avait parlé.

La tortue fut surprise mais, ayant été rêveuse et passionnée, dans sa jeunesse, elle comprit qu'un rêve était précieux, quel qu'il fut... alors elle répondit à notre fougère qu'elle n'avait qu'à bien semer au loin ses graines, car un de ses arrières-arrières petits enfants seraient certainement éventuellement porté vers un cours d'eau et vivrait son rêve, pour elle, sans savoir qu'il ou elle accomplissait un désir brûlant d'une de ses ancêtres.

La fougère sourit et décida de se plaire dans son jardin sachant qu'elle faisait déjà un pas dans la bonne direction; qu'elle était le début d'une chaîne de passages, de vies et de naissances, en route vers sa destination rêvée.

La tortue décida de passer la nuit sous l'ombre de la fougère, toutes deux bonnes amies et elles dormirent légères et sereines.

Il est toujours possible de faire plaisir aux gens que l'on rencontre et de leur permettre de voir une lueur de réalité encadrer leurs rêves. Faites-en de même et vous verrez.

La rentrée de septembre avec l'ACFOMI

Lauren Mercedes Anglin

Ahhh septembre ! La rentrée scolaire, la récolte de nos efforts dans le jardin, et les belles couleurs des feuilles qui changent! Avec l'automne qui arrive à grands pas, c'est l'heure de sortir les chauds chandails et boire un bon cidre de pomme !

Et qui dit septembre dit le jour des Franco-Ontariens et Francos-Ontariennes ! Cette année, le Jour des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes aura lieu le 25 septembre comme tous les ans depuis 2010. Mais cette année, nous avons opté pour une célébration virtuelle ! Eh oui mes amis, nous allons porter notre vert et blanc haut et fort en ligne !

Nous avons organisé un lever du drapeau et l'illumination de l'hôtel de ville de Kingston. Malgré le fait qu'il n'y aura pas de cérémonie ni de discours prononcés à l'hôtel de ville, nos membres des gouvernements fédéral, provincial et municipal savent trouver les mots pour cette journée spéciale! De plus cela n'empêche pas que notre beau drapeau vert et blanc sera hissé dans notre belle ville de Kingston!

Pour encourager une vague de vert et blanc à Kingston, ACFOMI organise un concours photo ! Prenez-vous et votre entourage en photo dans votre meilleure tenue vert et blanc à Kingston et affichez les meilleurs clichés sur Facebook avec la mention @Acfo-Millelles. Nous annoncerons le grand gagnant le lundi 28 septembre 2020. Pour clôturer cette journée en beauté, en collaboration avec le Kingston Canadian Film Festival, nous sommes heureux de présenter à la communauté francophone le film « Kuessipan » réalisé par Myriam Verreault.

En octobre, les soirées deviennent un peu plus fraîches et cela nous donne l'envie de bien nous couvrir et de nous rapprocher de nos proches. Avant la pandémie de la COVID-19, ACFOMI aurait organisé la 24^e édition de la Franco-Foire au Thompson Drill Hall situé au BFC Kingston. En raison de l'incertitude liée à la COVID-19, l'ACFOMI a pris la décision de transformer la Franco-Foire en une expérience virtuelle.

Un événement festif et décontracté, la Franco-Foire a pour but de faire découvrir les produits et services offerts en Français disponibles dans la région de Kingston et des Mille-Îles. L'événement est gratuit pour les visiteurs et les exposants. Joignez-vous à nous et découvrez la culture francophone!

Il y aura plein d'activités pour les grands et les petits à l'édition virtuelle de la Franco-Foire. Entre des jeux et des spectacles, il y aura quelque chose pour tout le monde à la Franco-Foire !

Vous êtes exposant et vous souhaiteriez partager vos produits ou services avec la communauté francophone ? La meilleure publicité est le bouche-à-oreille et la Franco-Foire continue de donner l'opportunité aux entreprises locales de mettre en vedette leurs produits et services pendant que la communauté francophone de Kingston s'épanouit dans sa langue.

L'équipe de l'ACFOMI est impatiente de vous accueillir dans ses bureaux et centre de ressource dès qu'il sera possible de le faire en toute sécurité. Pendant ce temps, nous sommes disponibles pour vous aider avec vos besoins en matière d'employabilité, d'établissement pour les nouveaux arrivants et les services aux francophones virtuellement. Vous pouvez consulter notre calendrier d'activités à www.acfomi.org, envoyer un courriel au info@acfomi.org, ou nous appeler au 613-546-7863.

La grande aventure

Isabelle Tardiveau

18 mois. C'est long, et court à la fois. Tout dépend pour quoi...

18 mois pour voir aboutir notre projet. Un projet personnel, professionnel et familial à la fois. Un nouveau chapitre que nous nous sentons prêts à écrire. La page est vierge.

Été 2018, en France. Sur le balcon de notre maison tout près du Lac d'Annecy. Un déjeuner en famille, en ce beau dimanche ensoleillé. C'est le moment que nous avons choisi pour soumettre aux enfants le fruit d'une mure réflexion.

Ça vous dirait qu'on parte ?

Notre aîné, en plein cœur de ses « années lycée » et dont la douce vie est rythmée par les sorties avec ses amis : « Ben, je suis bien là, moi ».

Silence.

Notre cadette, en pleine adolescence, encore secouée par des séismes intérieurs : « C'est mort ».

Notre benjamine, qui n'a d'yeux que pour ses parents : « ... ». Haussement d'épaules. Qu'est ce qui se passe ? De quoi parlent-ils ? Moi, tout me va.

Blanc.

Explications.

« Attention, l'idée n'est pas de partir n'importe où. On a un projet. Il serait bien pour nous, comme pour vous. On y a bien réfléchi. On nous propose de développer une nouvelle affaire, ailleurs. On ouvrirait un nouveau salon de café comme celui que nous avons à Annecy, et puis d'autres encore. Ce serait une belle opportunité pour nous, mais aussi pour vous. Vous pourriez apprendre l'anglais, vous faire de nouveaux amis. Et ensemble, on découvrirait un nouvel environnement. Dépaysant, mais dont la culture n'est pas si différente. Et si on allait au Canada ? »

Ah, quand même. Le Canada. C'est juste de l'autre côté de l'Atlantique...

Mais de nos jours, les distances sont bien relatives. Le trajet en avion ne prend pas plus de temps que d'aller rendre visite en voiture à la famille, dans l'ouest de la France. Une connexion internet, les réseaux sociaux, ça permet de garder le lien. On en sait tous quelque chose aujourd'hui. La distance n'est plus tant un critère, à l'époque où nous vivons... Pour nos parents, c'est une autre histoire.

Voilà, le décor est campé. La réflexion fait son chemin. En quittant la table, notre cadette monte dans sa chambre pour en redescendre une heure plus tard et nous apprendre que c'est bon, elle a trouvé une maison. Notre benjamine reste convaincue que toute proposition venant de nous ne peut être que bonne. Quant à notre aîné, il aura fallu de longs mois. Et certainement l'aide de l'entourage pour qu'il reconnaisse à quel point à son âge, la perspective d'une telle aventure est une chance à ne pas laisser passer. L'histoire a voulu que ce soit lui le premier parti...



Car entre l'idée, aussi bonne soit-elle, et sa concrétisation, de longues heures, de longues journées, de longs mois se sont écoulés. On ne va pas au Canada comme ça pour s'y installer. On a beau avoir le plus beau des projets, il y des étapes à respecter. La première étant celle de l'immigration. Quel statut demander ? Comment y parvenir ? Dans notre cas, le plus pertinent était bien entendu le plus difficile à obtenir : la résidence permanente. Nous voilà partis pour de longues heures de recherche, la lecture de centaines de pages de procédures, aller fouiller dans nos archives pour retracer toute notre vie. Car c'est bien ça que l'on nous demande pour soumettre notre dossier. Retracer notre vie. Où a-t-on vécu, à quelle adresse, combien temps, pour qui a-t-on travaillé, a-t-on des moyens financiers suffisants... Et preuves à l'appui. On doit faire évaluer nos compétences linguistiques (français et anglais), faire certifier nos diplômes par un organisme agréé pour connaître leur équivalence... On se remet en question, mais on tient le cap.

Mars 2019. Enfin, le dossier est soumis. Il n'y a plus qu'à attendre. Je crois que cette expérience nous a appris ce que le mot patience signifiait réellement. Un vrai travail intérieur. Mais pas seulement. Il faut aussi gérer l'enthousiasme exacerbé de nos deux filles qui se projettent vite, beaucoup trop vite. Les semaines passent, les mois aussi, on murit l'espoir d'arriver pour la rentrée scolaire de septembre.

Mais c'est raté. L'été 2019 arrive et il faut bien se rendre à l'évidence qu'on n'y arrivera pas. Entre temps, on n'a pas chômé. Vendu notre fonds de commerce, mis la maison en vente, trouvé des familles d'accueil pour le chien et le cochon d'inde. Fait un voyage de reconnaissance. Contacté les écoles. Trié 10 années de notre vie passées dans cette maison avec nos trois enfants, encore jeunes à l'époque. Qu'est-ce qu'on en garde, des choses... Mais nous voilà déjà en juillet. Toujours pas d'acheteur pour la maison, notre aîné a passé son diplôme d'études secondaires (notre baccalauréat en France), il doit confirmer son inscription pour ses études en septembre, mais la réponse de l'immigration n'est pas encore arrivée. Il a finalement choisi l'université de Montréal. Il paraît que la vie d'étudiant y est agréable et l'enseignement de qualité. Et puis on parle français, là-bas.

Ce sera quand même plus facile dans un premier temps. Alors on refait un dossier auprès de l'immigration, cette fois pour une demande de visa étudiant. Heureusement, la réponse arrive vite et après le dossier pour la résidence permanente, celui-ci nous semble très facile.

Fin août. Nous partons passer 10 jours à Montréal avec notre aîné, pour sa rentrée universitaire. Lui trouver un appartement, l'aider à prendre ses repères. Il sera seul, du moins au début (on l'espère). Quelques jours à Kingston au passage, histoire de se projeter, si on peut oser... De retour en France, les filles font donc leur rentrée des classes. La déception est immense, mais on essaie de les garder motivées – c'est une question de temps. En novembre, la maison est vendue. Nous avons fait le tri dans nos affaires, dans nos têtes aussi. L'expérience nous pousse à aller à l'essentiel, à prendre conscience de ce qui compte vraiment. Nous nous installons temporairement dans un appartement, la réponse se fait toujours attendre. Nos affaires sont stockées en garde-meuble pour une durée indéterminée, nous n'avons gardé que nos valises remplies du nécessaire pour le grand jour, quand il arrivera. 2 valises chacun.

Notre aîné se fait bien à sa vie à Montréal. Il se fait des amis, va voir des matchs de football américain (il adore jouer au foot, enfin celui que nous pratiquons le plus en France : le « soccer »). Il nous fait rêver... Mais il commence tout de même à nous parler de revenir en France pour les fêtes. Nous espérons toujours intimement être partis d'ici là, mais au rythme où vont les choses, rien n'est moins sûr. Le temps passe, les filles se sont fait une raison et suivent consciencieusement leurs cours. Il faut être patient, leur a-t-on dit. 10 années que nous n'avions pas vécu en appartement, on s'y fait bien. Finalement, on se satisfait de peu. Le confort n'est pas dans le matériel. Si nous n'en étions pas tout à fait convaincus, c'est chose faite.

Décembre arrive. Nous irons finalement passer Noël en famille, c'est notre lot de consolation. Notre fils nous rejoint, l'occasion aussi de retrouver ses amis. Nous avons pris le parti d'en profiter, après tout. 2020 nous réservera peut-être une bonne surprise, tôt ou tard... Alors on trinque à la nouvelle année et on se souhaite plein de bonnes choses.

Nous voilà arrivés en 2020. Déjà un an et demi que nous nous projetons dans notre nouvelle aventure. L'envie d'avancer nous démange, et puis soudain, le « golden mail » arrive. En ce 14 janvier 2020, à 12h48, nous avons l'immense joie de recevoir le fameux « Prêt pour Visa » nous permettant de griffonner les premières lignes de ce nouveau chapitre. On est en plein hiver, par une belle journée ensoleillée. L'horizon est limpide, on va pouvoir partir. On pleure de joie, et on se remet en action. Nous attendions ça depuis si longtemps, ça nous semble irréel.

Quelques jours nous suffisent pour prendre nos allers simples, terminer les dernières formalités et planifier nos premiers jours sur place. Le projet va enfin pouvoir prendre forme ! Nous atterrissons le 17 février à Montréal, et à ce stade où notre enthousiasme est à son comble, nous sommes loin d'imaginer ce que le monde s'apprête à vivre un mois plus tard.

Enfin arrivés à Kingston, on commence à s'installer. On cherche un nouveau toit. Les filles vont à l'école où on leur réserve le meilleur accueil. On a tellement attendu ce moment, on se croirait dans un rêve. Arrivent les vacances de mars... et la pause s'impose. C'est le grand confinement. La patience nous rappelle à l'ordre. Le coronavirus s'est invité. Ce n'était pas prévu. Nous voilà contraints de rester cloîtrés. Il faudra encore attendre.

De longues semaines passent et alors que la vie reprend prudemment son cours, nous pouvons enfin envisager l'ouverture prochaine de ce premier salon de café auquel nous avons tant réfléchi. Un lieu chaleureux où l'on pourra déguster un bon café accompagné de gourmandises de par chez nous. Et partager un peu de notre vécu. Partager, un mot qui prendra bientôt tout son sens. Après toutes ces frustrations, notre projet n'a jamais été aussi près d'aboutir.

Finalement, c'est ça la vie. Une aventure semée d'embûches et de défis à relever. Des défis qui nous construisent, qui nous font grandir, qui nous rendent plus forts.

La vie est une grande aventure.

Devenez bénévole pour le Centre culturel Frontenac! *L'équipe du CCF*

Le rayonnement du Centre culturel Frontenac repose sur le dynamisme et le dévouement de son équipe de bénévoles. Francophones et Francophiles sont les bienvenus pour vivre une expérience à la fois singulière et humaine en lien avec les arts et la culture.

Possibilités de bénévolat:

- Écrire des articles pour le journal L'Informel
- Aider à la promotion de nos spectacles

- Distribuer les affiches de nos spectacles dans la communauté
- Cuisiner pour les artistes le soir des spectacles, *une fois la Covid passée...*
- Accueillir le public lors des spectacles en salle
Et bien plus!

Pour s'impliquer en tant que bénévole, communiquer avec

benevolesccfkingston@gmail.com

Ou appeler le 613-546-1331

Nos partenaires



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Secrétariat aux affaires
intergouvernementales
canadiennes



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Québec 

ACFOMI 

Les Voyagements
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE



Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario



Écoles
catholiques
Centre-Est



 **POSTMEDIA**



RBC Banque Royale®



Veronique Lauzon
Conseillère en prêts hypothécaires
Tél. : 613 331-6786

Tango
nuevo


Holiday Inn



kingston
arts council



Tango *nuevo*



Tapas & Vins

~ Fusion de cuisine du monde ~

~ Ingrédients locaux ~

331 Rue King Est Kingston ON
(613) 548-3778 www.tangonuevo.ca

~Rejoignez-nous aux 5 à 7 francophones mensuels~